

Temple Réformé d'Auteuil
53 rue Erlanger
Paris 16^{ème}
M° Michel Ange - Molitor

**Dimanche 10 octobre 2010
17 Heures**



Gabriel FAURÉ

ENTRE

PAROLES ET MUSIQUES



Trompette : Guy Touvron

Piano : Chantal Riou

Récitantes : Christiane MOINET - Louise DUNETON

Textes : Isabelle YHUEL

Concert au profit de l'Œuvre des Vieux Musiciens
16, rue du Général Brunet – 75019 PARIS

GABRIEL FAURE ENTRE PAROLES ET MUSIQUES

Il s'agit peut-être d'une consolation, celle d'un trompettiste qui aimait beaucoup Fauré mais n'avait évidemment jamais pu le jouer puisque Fauré n'a pas écrit pour la trompette. D'ailleurs, au premier abord, rien ne paraît plus incongru que de vouloir unir Fauré – ce musicien des nuances infimes et des gradations subtiles – à la trompette. Mais attention, il ne s'agit pas de n'importe quelle trompette. Il faut oublier l'instrument éclatant, tonitruant, voire bruyant que nous avons tous, comme image d'Epinal, dans l'oreille. Il s'agit ici d'une trompette que l'on entend rarement, douce, moelleuse, chaude, ronde, une trompette initiatrice d'une musique qui, comme le souhaitait Fauré, nous "mène au rare, à l'exquis, à l'inattendu, à l'inentendu"; une trompette qui s'est appropriée la partie réservée d'ordinaire, dans les mélodies, à la voix. Une trompette à découvrir, celle de Guy Touvron, mêlée au piano délicat de Chantal Riou.

Pourquoi Fauré ? Parce que c'est un des compositeurs français les plus importants auquel le philosophe Vladimir Jankélévitch a d'ailleurs consacré plusieurs livres. Or le grand public se tient trop souvent éloigné de sa musique à cause d'une réputation de "difficile" et de "déconcertant". Dans ce spectacle, l'alternance du texte et de la musique permet de vérifier que Fauré est beaucoup moins abscons qu'on ne se l'imagine. Guidé par Paula de Ascensao qui donne des repères biographiques, lit des extraits de lettres (de Fauré, de Proust) et de poésies ayant servi de support aux mélodies (Richepin, Victor Hugo, Verlaine), le public peut se laisser couler avec aisance dans cette période passionnante que couvre la vie de Fauré ; période charnière entre la fin de XIXème siècle - avec ces fameux salons que Proust a si bien décrit dans A la recherche du temps perdu, une société codée, des classes sociales encore bien marquées et une liberté de mœurs jubilatoire - et la modernité du XXème siècle.

S'il est un représentant de la culture française, c'est bien Fauré qui, dans sa musique, cultive simplicité, forme claire et stricte mais dont n'est pas absente une passion contenue ; le tout d'une élégance délicieuse.

C'est dans l'idée de rendre Fauré plus charnel, plus accessible, qu'est né ce quatuor pour piano, trompette, actrice et plume.